

## **Intervention de Madame la Ministre**

### **au sommet du G5 Sahel**

Excellences,

Je voudrais tout d'abord remercier, au nom du Gouvernement de l'Espagne, Son Excellence le Président du Burkina Faso, M. Roch Marc Christian Kaboré, qui a assuré jusqu'à ce jour la présidence tournante du G5 Sahel, de m'avoir invitée à ce sommet et je tiens à le féliciter pour le travail qui a été réalisé sous son mandat.

Je voudrais également remercier le nouveau Président en exercice du G5-Sahel, Son Excellence le Président de la Mauritanie, M. Mohamed Ould Ghazouani, pour son accueil chaleureux et pour avoir organisé la tenue de ce sommet en sa qualité de chef de l'État hôte. Je lui souhaite la plus grande réussite dans ces nouvelles fonctions.

Enfin, je voudrais aussi remercier le Secrétaire permanent du G5 Sahel, M. Maman Sambo Sidikou, pour son accueil et pour le travail qu'il accomplit tous les jours afin de rendre cette organisation de plus en plus performante.

Mesdames et Messieurs, le Sahel est confronté à l'une des crises sécuritaires les plus graves de la planète, qui condense toute une série de menaces et de défis auxquels nous devons faire face ensemble.

Le terrorisme djihadiste, le crime organisé, la crise démographique, et la pression sur les ressources qui en découle, ou encore les tensions intercommunautaires, sont autant de phénomènes qui exigent de nous tous une plus grande implication.

En effet, ce qui est ici en jeu, c'est la sécurité de tous nos citoyens, à commencer par celle des citoyens des pays amis du Sahel, qui sont les plus directement frappés, au quotidien, par la barbarie terroriste. Je tiens donc à exprimer ici toute

ma solidarité, et celle du peuple espagnol, aux proches des milliers de victimes du conflit qui sévit dans leurs pays.

En Espagne, l'expérience nous a hélas montré que ce n'est qu'en agissant ensemble que nous pourrons vaincre ce fléau. Le terrorisme ne connaît pas de frontières. C'est la raison pour laquelle un État ne pourra jamais en venir à bout de manière isolée.

Voilà pourquoi seul un multilatéralisme efficace nous permettra de restaurer la paix et la sécurité au Sahel. Et voilà pourquoi je suis là aujourd'hui. Parce que l'Espagne souhaite continuer de participer à cet effort collectif.

Toutefois, il est extrêmement préoccupant que, malgré les énormes efforts humains et financiers déployés à ce jour par tous les gouvernements ici présents, non seulement le conflit n'ait pu être enrayé, mais qu'il soit en train de s'étendre.

Les instruments que nous avons mis en place au cours de ces années, ainsi que l'action de la MINUSMA, la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la

stabilisation au Mali, continuent, certes, de jouer un rôle fondamental pour garantir la stabilité au centre et au sud du pays, de même que le travail remarquable de la Force conjointe G5 Sahel.

Cependant, nous ne saurions oublier qu'il existe toujours une marge d'amélioration et que ces outils ne seront efficaces que s'ils sont capables de s'adapter à la réalité d'un conflit en constante mutation.

Si l'Espagne salue donc les nouvelles initiatives et les nouvelles stratégies envisagées, j'aimerais néanmoins rappeler que seule une coordination efficace entre tous les pays amis du Sahel permettra d'atteindre les résultats escomptés.

Mesdames et Messieurs,

Je ne veux pas manquer cette occasion de vous rappeler que nos ennemis ont un objectif clair, qui est de mener le

conflit aussi loin qu'ils le peuvent, c'est-à-dire aussi loin que nous les laisserons faire.

Il est donc impératif que l'État soit à nouveau présent dans tous les domaines où il est désormais affaibli.

Il doit le faire, tout d'abord, afin de remplir sa mission la plus importante, qui est de protéger ses propres citoyens. Dans cette tâche, les forces de police et de gendarmerie ont un rôle central à jouer. Si, ensemble, nous ne sommes pas en mesure de garantir la sécurité des hommes et des femmes de paix au Sahel, les terroristes auront toutes les chances de gagner.

Toutefois, pour vaincre le terrorisme, il est non seulement nécessaire d'aborder cette crise dans une perspective strictement sécuritaire, mais il est également essentiel d'apporter des réponses efficaces aux problèmes sociaux et économiques qui frappent les sociétés sahéliennes.

Je voudrais également vous rappeler que l'heure est venue de cesser d'agir de manière réactive, comme nous l'avons

fait jusqu'à présent, pour agir désormais de manière préventive, en particulier dans les pays situés au-delà de la frontière sud du Sahel.

Nous ne pouvons pas permettre que la déstabilisation continue de s'étendre à d'autres pays. La crise du Sahel ne peut plus être considérée comme un problème strictement sahélien. Pour trouver une solution à cette crise, en tant que membres de la communauté internationale, nous devons également travailler coude à coude avec des pays tels que le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Ghana, ou le Nigéria, et tenir compte du potentiel d'organisations comme la CEDEAO.

Enfin, je voudrais également insister sur le fait que l'Espagne souhaite maintenir son engagement au Sahel.

Au sein de l'Union européenne, nous sommes le premier contributeur aux missions de sécurité PSDC, en assurant la formation des forces armées maliennes dans le cadre de la mission EUTM Mali.

La Garde civile espagnole est aux commandes du projet GAR-SI Sahel, financé par l'UE, auquel la France, l'Italie et le Portugal participent également, et qui vise à consolider les capacités des gendarmeries des pays du G5 Sahel et du Sénégal. De cette façon, nous espérons contribuer à la sécurité de la population et à la stabilisation des zones les plus isolées et transfrontalières du Sahel.

Par ailleurs, les détachements de l'Armée de l'air à Dakar et Libreville, qui fournissent le transport aérien dans le cadre de l'opération Barkhane à la Force conjointe G5 Sahel et à la MINUSMA, ont également toute leur importance.

Enfin, dans le cadre de l'aide au développement, notre engagement financier envers le Sahel s'élève à plus de 100 millions d'euros et nous participons activement à l'Alliance Sahel au sein de laquelle nous codirigeons le pilier « Agriculture et nutrition ».

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Je ne le dirai jamais assez : votre sécurité est également la nôtre. C'est pourquoi, et cela ne saurait en être autrement, l'Espagne s'est engagée pour la paix, la sécurité et le développement au Sahel, et maintiendra cet engagement à l'avenir.

Ainsi, nous devons saisir cette occasion pour réfléchir sur ce qui a été fait et unir nos forces afin de travailler tous dans la même direction, celle d'une plus grande prospérité et d'un plus grand bien-être pour nos citoyens, en vue de rétablir la paix et la sécurité dans la région, en Afrique, en Europe et dans le monde.